

Logiques résidentielles des Franciliens nés entre 1930 et 1950



L'enquête **Biographies et entourage**

retrace l'histoire familiale, résidentielle et professionnelle des enquêtés et de leur entourage sur 3 ou 4 générations.

Collectée auprès de 2830 Franciliens âgés de 50 à 70 ans (nés entre 1930 et 1950),

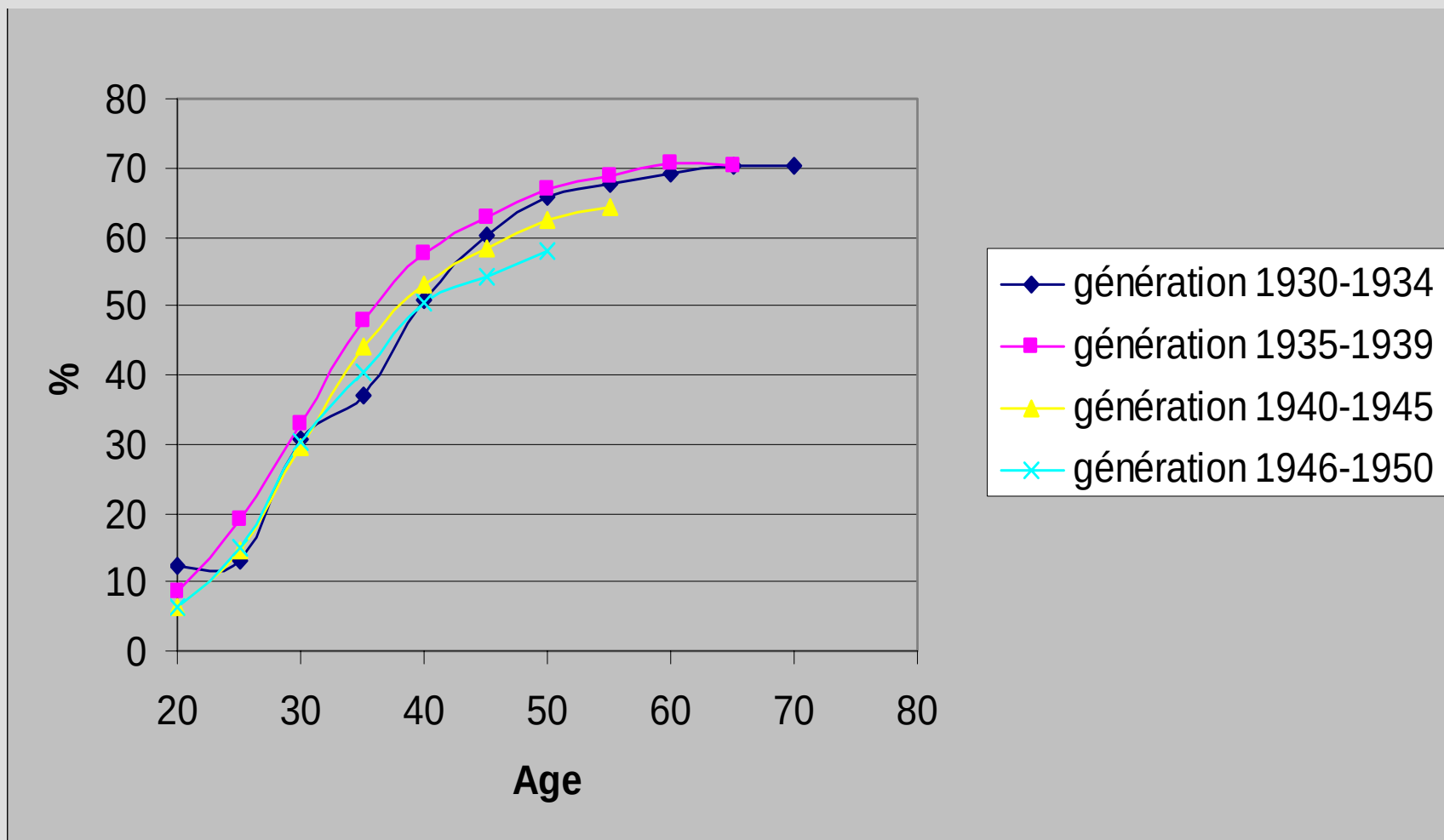
Elle a été conduite à l'Ined en 2000-2001

Les enquêtes ont connu tous les bouleversements urbains qui ont traversé le XXe siècle :

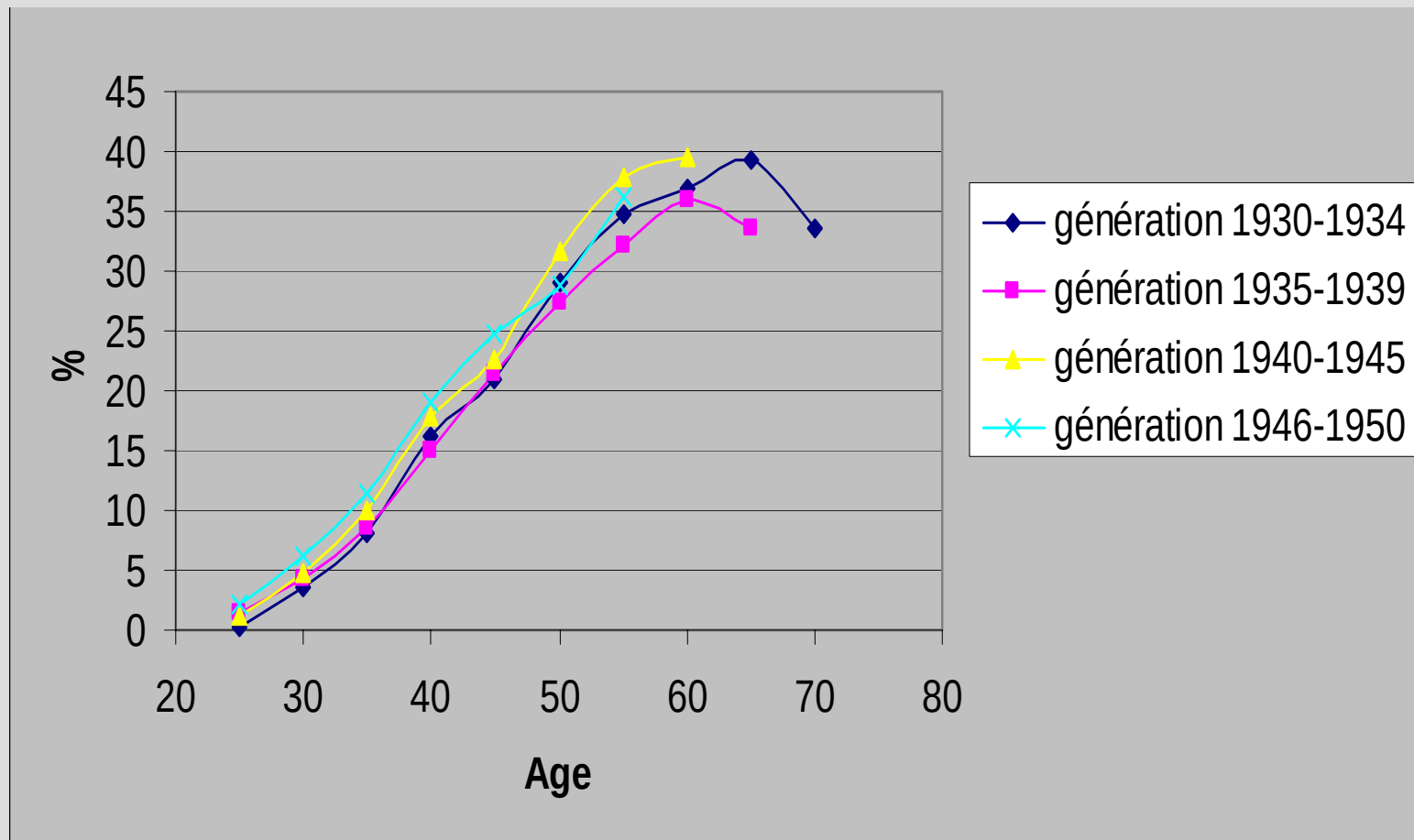
- amélioration du confort des logements,
- diffusion de la propriété
- processus de périurbanisation des villes
- phénomène de gentrification des centres urbains

- Quels ont été leurs parcours résidentiels et géographiques ?
- Quels choix les enquêtés ont-ils effectués au cours de leur trajectoire ?

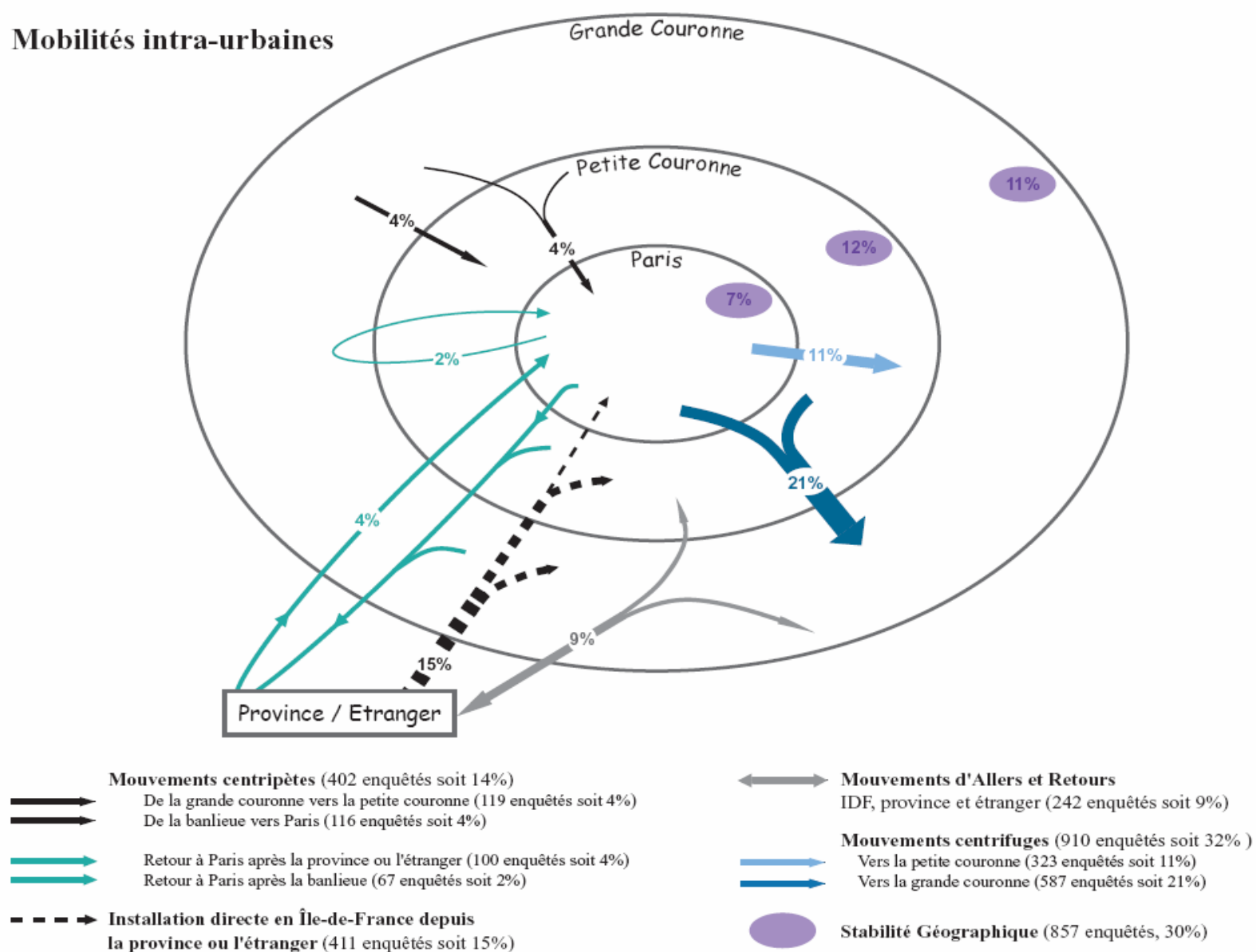
Proportion de propriétaires de résidence principale selon l'âge



Proportion de propriétaires de résidence secondaire selon l'âge



Mobilités intra-urbaines



Les chiffres concernent 2822 enquêtés et non 2830 ; 8 d'entre eux n'ayant jamais décohabité.

Choix résidentiels

- Comment les ménages ont-ils arbitré en termes de statut d'occupation et de localisation?
- Quels ont été leurs priorités (centralité, propriété, lieu de travail, écoles, proximité de la famille) ?

Les logiques des choix résidentiels

- A partir d'une centaine d'entretiens menés en région Ile-de-France se dégagent de l'histoire résidentielle et géographique des enquêtés deux types de logiques :
 1. Logique économique
 2. Logique non économique

Logique économique

Une trajectoire subie : absence de choix tout au long du parcours

Une petite marge de manœuvre: devenir propriétaire au prix de l'éloignement

Une stratégie des petits pas : logique d'ascension sociale

Une logique de reproduction sociale : habiter le bon quartier, quitte à rester locataire et à acquérir une résidence secondaire.

Autres logiques

Une logique professionnelle : les choix sont effectués uniquement en fonction du lieu de travail et de la carrière professionnelle

Une logique familiale : les choix sont liés à l'implantation de la famille d'origine dans un quartier, à l'existence d'un patrimoine immobilier familial, ou encore au réseau de connaissance de la famille pour accéder à un logement.

Une logique institutionnelle ou sociale qui correspond aux ménages ayant effectué une grande partie de leur trajectoire dans le secteur social.

Logiques multiples ou une combinaison de logiques

Si certains entretiens relèvent clairement d'une seule logique, d'autres combinent plusieurs logiques, d'autres encore suivent différentes logiques au cours du cycle de vie en fonction des événements familiaux (la mise en couple, la séparation et la formation d'une famille recomposée) ou professionnelle (mutation, chômage...).

Conclusions

- Si la logique économique domine, il reste que près d'un enquêté sur deux a vécu à un moment donné dans un logement dont les règles n'étaient pas celle du marché: (logement HLM, logement de fonction, logement familial).
- Les passages dans des logements hors marché ont permis aux ménages de revenir sur le marché du logement en meilleure position.
- Les logiques hors marché ont freiné le processus de ségrégation sociale résultant du fonctionnement des marchés.

L'enquête longitudinale permet donc

- De faire une analyse de la mobilité par générations
- De suivre la constitution du patrimoine immobilier (résidence principale-résidence secondaire) des ménages et la désaccumulation après 60 ans-70 ans.
- De resituer les choix opérés à un certain moment du cycle de vie dans l'ensemble de la trajectoire.
- D'étudier l'effet des politiques (aides à l'accession à la propriété, construction HLM) ou des différents parcs (Loi 48, parc social), mais aussi le rôle de la famille et des employeurs sur le déroulement des trajectoires.

Pour en savoir plus, voir C. Bonvalet et Ogg J., 2009, Les baby-boomers : une génération mobile, Paris, co-Editions de l'Aube et de l'INED